LE FIGARO

PAYS :France
PAGE(S) :1-15
SURFACE :42 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Société
DIFFUSION :317225
JOURNALISTE :Paul De Coustin

► 3 novembre 2017 - N°nc

ÉDUCATION

LE GOUVERNEMENT ENVISAGE LA SUPPRESSION DES SÉRIES (S, ES, L ...) AU BACCALAURÉAT PAGES 15 ET 21

Réforme du bac : le gouvernement envisage la suppression des séries S, L et ES

Le ministère de l'Éducation nationale lance une mission pour moderniser l'examen et réformer le lycée.

PAUL DE COUSTIN @PauldeCoustin

LYCÉE La réforme de l'université à peine annoncée, le gouvernement lance un nouveau chantier de grande ampleur. Pierre Mathiot, ancien directeur de Sciences Po Lille, a été officiellement nommé lundi dernier à la tête d'une mission pour réformer le baccalauréat, dans le cadre d'une réflexion globale sur le lycée. Il va devoir s'attaquer à ce dossier très sensible en respectant le calendrier fixé par le premier ministre Édouard Philippe : une refonte du lycée progressive, au cours des trois prochaines années, pour une mise en œuvre de la nouvelle formule du bac en 2021.

Le seul objectif énoncé publiquement est de créer un baccalauréat *« moins épais, plus concentré »*, a résumé le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer. Le nombre d'épreuves pourrait être réduit à quatre matières obligatoires et le diplôme accorderait une part plus importante au contrôle continu. En partant de ces maigres indications, Pierre Mathiot a toute latitude pour mener une réforme en profondeur. *« Il ne s'agit pas de faire seulement une réforme technique du bac, mais bien une réorganisation du lycée conduisant en 2021 à un bac réformé »*, confirme l'universitaire. Entouré d'une équipe de spécialistes, il débutera dès le 13 novembre une longue série d'auditions de *« toutes les parties prenantes »*. Il a déjà *« près de soixante-dix entretiens prévus »*. Pierre Mathiot souhaite également mener un travail de terrain, en visitant plusieurs académies, et prévoit également un déplacement à l'étranger. De tout cela, lui et son équipe tireront un rapport, rendu au cours du mois de janvier 2018.

La principale nouveauté de la réforme pourrait être la déconstruction du lycée général divisé en séries : scientifique, économique et social, et littéraire. *« On peut imaginer une autre manière de délivrer le bac, avec des intitulés plus précis »*, indique Pierre Mathiot. Les trois années précédant l'examen seraient composées de parcours plus souples, voire à la carte, pour permettre *« une relative individualisation des parcours »*. Une mesure à laquelle le Syndicat national des lycées et collèges (Snalc) se déclare favorable. Ayant écrit un programme pour *« une vraie réforme du lycée »*, le vice-président du syndicat, Jean-Rémi Girard, appelle à *« une spécialisation des lycéens dès la classe de seconde »*. Pour Claire Guéville, responsable des questions lycée au Syndicat national des enseignements de second degré (Snes), l'ambition gouvernementale de remodeler le lycée s'apparente à *« une réforme à marche forcée »*. Un possible abandon des séries lui inspire une *« volonté d'arrimer le lycée au supérieur en l'organisant sous forme de modules »* et des propositions qui ont un air de *« déjà-vu »*.

Selon Jimmy Losfeld, président du syndicat étudiant la Fage, le gouvernement doit aller *« plus loin »*. *« Il faut sortir de la logique des séries, qui créent des inégalités entre les différents bacs »*, analyse-t-il, lui qui souhaite la mise en place d'*« un système en majeure-mineure »* et d'un lycée *« à la carte »*. Sur l'examen en lui-même, Pierre Mathiot souhaite que les notes obtenues au bac retrouvent un sens. *« Un 18 doit redevenir un 18 »*, lance celui qui s'interroge sur la pertinence d'un diplôme parfois délivré avec une moyenne supérieure à 20 voire 21 sur 20. Un constat que partage Jean-Rémi Girard, qui souhaite que l'examen *« garantisse à nouveau qu'un élève ait réellement le niveau attendu »*. Cela pourrait passer par la réduction du nombre d'épreuves. *« On est ouvert à un bac à quatre épreuves, si ces dernières sanctionnent vraiment le niveau attendu à l'entrée de l'enseignement supérieur »*, explique le vice-président du Snalc.

« Si on écoute ce qui est proposé, on découvre une réforme qui se veut "simplificatrice" car le bac serait trop lourd, trop cher », regrette au contraire Claire Guéville. Selon son syndicat, *« le contrôle continu n'est pas acceptable sans épreuves terminales »* car elles forment *« un horizon commun qui contraint le programme »*. La crainte du Snes est de voir se développer *« autant de bacs qu'il y a de lycées »*, ce qui *« accentuera les inégalités entre les établissements »*. *« Beaucoup de lycéens ne s'intéressent pas suffisamment à leur orientation parce qu'ils ont les yeux rivés sur le bac »*, regrette quant à lui Jimmy Losfeld. Le président de la Fage réclame... la suppression complète de l'examen. ■

Tous droits de reproduction réservés

LE FIGARO

PAYS :France
PAGE(S) :1-15
SURFACE :42 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Société
DIFFUSION :317225
JOURNALISTE :Paul De Coustin

► 3 novembre 2017 - N°nc

L'objectif du ministère est de créer un bac moins épais, plus concentré
MARTIN BUREAU/AFP

Tous droits de reproduction réservés